

GLOBAL GAY  
(ed. Flammarion, 2013)

## SOURCES & BIBLIOGRAPHIES

### REMERCIEMENTS

#### MENTIONS LEGALES / LEGAL INFORMATION

Ce document provient du site [www.fredericmartel.com](http://www.fredericmartel.com)

En vous connectant à ce site, en imprimant ce document, vous accédez à un contenu protégé par la loi, notamment par les dispositions du Code de la propriété intellectuelle. L'éditeur n'autorise qu'un usage strictement personnel des données, informations ou contenus auxquels vous accédez, limité à un enregistrement temporaire sur votre ordinateur aux fins d'affichage sur un seul écran, ainsi que la reproduction, en un unique exemplaire, pour copie de sauvegarde ou impression sur papier.

Toute autre utilisation est soumise à notre autorisation expresse préalable. En poursuivant votre visite de notre site, en imprimant ce document, vous acceptez de respecter les restrictions ci-dessus.

Ce site fait l'objet d'une déclaration auprès de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) sous le numéro 1157079.

Tous droits de reproduction et de diffusion réservés © Frédéric Martel (2013)

*Le document « SOURCES » ci-après a été constitué pour le livre Global Gay (Flammarion, 2013). Les ouvrages généraux figurent au début du document, avec le Prologue. Ensuite, les références bibliographiques, et autres sources, sont classées par chapitre, tels qu'ils figurent dans Global Gay. Les ouvrages relatifs au mouvement gay américain sont classés dans le premier chapitre.*

Sources and bibliographies below are part of the french edition of Global Gay (ed. Flammarion, 2013). Sources are organized by chapter, as they appear in the book Global Gay.

*Les « REMERCIEMENTS » sont à la fin du document.*

Thanks are at the end of the document.

## Sources & Bibliographies

### Sources du Prologue

À ma connaissance, ce livre, *Global Gay*, a peu d'équivalent dans le monde. Il n'existe pas – pas encore – de comparaison internationale contemporaine de cette ampleur, même si on peut trouver de nombreuses monographies sur des pays particuliers (souvent dans des langues autres que l'anglais). La bibliographie la plus riche est en anglais (voir les références ci-dessous dans le chapitre 1). Je signale toutefois deux ouvrages qui, quoique différents du mien, m'ont influencés : Richard Bernstein, *The East, The West, and Sex, A History*, Vintage, 2009 (ouvrage de nature historique, au XVIII-XXème siècle principalement, et qui ne s'intéresse pas principalement à l'homosexualité) ; Dennis Altman, *Global Sex*, The University Of Chicago Press, 2001 (je connais aussi son article « Global Gaze/Global Gays », in *GLQ : A Journal of Lesbian and Gay Studies*, Mai 1997, 3(4): 417-436, lequel évoque les connections des cultures gays à travers le monde et fait l'hypothèse de la possible naissance d'une culture gay globale). En outre, les lecteurs retrouveront des informations, et un même mode de narration, dans mon précédent ouvrage, *Mainstream, Enquête sur la guerre mondiale de la culture et des médias*, Flammarion, 2010 ; réédition Champs, 2011 (l'ouvrage est traduit dans une dizaine de langues et une vingtaine de pays ; voir aussi, sur ce même site, la bibliographie de *Mainstream*, qui complète celle-ci).

Sur la famille royale jordanienne, et la tolérance du régime, y compris à l'égard des artistes gays, voir les mémoires de la Reine Noor de Jordanie, *Leap of Faith : Memoirs of an Unexpected Life*, New York, Miramax/Hyperion, 2003 (la Reine Noor est connue pour avoir été proche de l'artiste, ouvertement gay, Ali Jabri, un plasticien assassiné par un amant, et pour avoir financé sa fondation).

### Sources du Chapitre 1 : Les Rainbow flags flottent sur les quartiers gays

Sur Stonewall, je conseille le récit de Martin Duberman, *Stonewall*, Penguin Books, 1993 et celui de David Carter, *Stonewall, The Riots That Sparked the Gay Revolution*, Saint Martin's, 2004. Voir également le film de télévision *Stonewall Uprising* de Kate Davis et David Heilbroner, 2010. Sur le slogan « We're here, we're queer, get used to it », voir l'association new-yorkaise Queen Nation, qui l'a utilisé dans les années 1990.

Sur l'histoire du mouvement gay américain, j'utilise principalement : David Eisenbach, *Gay Power, An American Revolution*, Carroll & Graf, 2006 ; John Loughery, *The Other side of silence, Men's live and gay identities : a Twentieth-Century history*, Henry Holt and Cie, 1998 ; Charles Kaiser, *The Gay Metropolis, The Landmark History of Gay Life in America Since World War II*, Harvest Book/Harcourt, 1997 ; David Eisenbach, *Gay Power, An American Revolution*, Carroll & Graf, 2006 ; Dudley Clendinen & Adam Nagourney, *Out of Good, The Struggle to Build a Gay Rights Movement in America*, Simon & Schuster, 1999 ; Mark Thompson, ed., *Long Road to Freedom, The Advocate History of The Gay and Lesbian Movement*, St. Martin's Press, 1994. Ainsi que le livre récent, et utile, de Linda Hirshman, *Victory, The Triumphant Gay Revolution*, Harper, 2012. Voir enfin l'article de Alex Ross, « Love on the March », *The New Yorker*, 12 novembre 2012.

Sur Harvey Milk, voir la biographie de Randy Shilts, *The Mayor of Castro, the life and time of Harvey Milk*, St. Martin's Press, 1982. (Du même Shilts, je recommande également son histoire de l'apparition du sida dans le milieu gay, *And the band played on, Politics, People and the Aids Epidemic*, St. Martin's Press, 1987).

Sur le « hip », voir Norman Mailer, « The White Negro : superficial reflections on the hipster », *Dissent*, Été 1957. Voir aussi, la critique prémonitoire du concept par Anatole Broyard, « A Portrait of the Hipster », *Partisan Review*, 1948.

Sur les « culture wars », la contre-culture américaine et le théâtre de Tony Kushner, je renvoie à mes ouvrages : *De la Culture en Amérique* (Gallimard, 1996) et *Theater* (La Découverte, 1996).

Sur l'histoire urbaine gay, les références sont extrêmement limitées. Je me suis plutôt inspiré de la vaste littérature en « urban policy » aux Etats-Unis, notamment : David Brooks, *On paradise drive : How we live now - and always have - in the future tense*, Simon & Schuster, 2003 (un livre journalistique par un éditorialiste du *New York Times* qui a diagnostiqué la naissance des « exurbias » et qui décrit la vie dans ces nouvelles villes ; voir aussi du même David Brooks, « Our Sprawling Supersize Utopia », *New York Times Magazine*, 4 avril 2004) ; Andres Duany, Elizabeth Plater-Zyberk et Jeff Speck, *Suburban nation : the rise of sprawl and the decline of the American dream*, North Point Press, New York, 2000 ; Robert Fishman, *Bourgeois Utopias : the rise and fall of suburbia*, Basic Books, 1987, New York ; Joel Garreau, *Edge city : life on the new frontier*, Doubleday, New York, 1991 ; voir également le passionnant ouvrage de Dolores Hayden, *A field guide to sprawl*, W.W. Norton, New York, 2004. Ainsi que : James McCourt, *Queer Street, Rise and Fall of an American Culture, 1947-1985*, Norton, 2003, et Don F. Reuter, *Greetings from the Gayborhood*, Abrams Image, 2008.

Sur le développement économique des villes, y compris dans leur dimension gay, l'ouvrage de Richard Florida a été un tournant : Richard Florida, *The Rise of the Creative Class : and How it is Transforming Work, Leisure, Community and Everyday Life*, Basic Books, 2002, ainsi que, du même, *Who's Your City ? How the Creative Economy is Making Where to Live the Most important Decision of Your Life*, Basic Books, 2009.

Sur les gays au Sud des Etats-Unis, et les statistiques sur le nombre de couples, et d'enfants, voir les données du Census US, cités in « Parenting by Gays More Common in the South, Census Shows », *New York Times*, 19 janvier 2011.

Sur les cafés Starbucks, voir : Taylor Clark, *Starbucked, A Double Tall of Caffeine, Commerce and Culture*, Little, Brown & Company, 2007.

Sur la marque Abercrombie, j'ai lu avec intérêt : Dwight A. McBride, *Why I Hate Abercrombie & Fitch, Essays on race and sexuality*, New York University Press, 2005 (voir en particulier pp. 59-87).

Sur les quartiers gays hors des Etats-Unis, je signale notamment l'ouvrage non traduit d'Abel Arana, *Historias de Chueca, Los Chulos, El gym, Las tribus, sexo, drogas, La historia que nadie te habia contado*, 2 tomes, édition Egales, 2008 et 2009.

### Sources du Chapitre 2 : South Beach

Sur le régime castriste en général, et notamment sur ses débuts, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt deux biographies de Che Guevara : celle de Pierre Kalfon, *Che, Ernesto Guevara, une légende du siècle*, Seuil, 1997 ; et celle de Jorge G. Castañeda, *Compañero, The Life and Death of Che Guevara*, Vintage, New York, 1997.

Sur les déclarations récentes de Fidel Castro qui a fait amende honorable sur la pénalisation de l'homosexualité, voir son interview au journal mexicain *La Jornada*, 31 août 2010 (« S'il y a quelqu'un de responsable, c'est moi », a reconnu Castro, à propos des homosexuels envoyés dans des camps de travail forcé).

Sur Mariela Castro, voir « A Castro Strives to Open Cuban's Opinions on Sex », *New York Times*, 9 juin 2007 et son interview au *Spiegel*, 21 juillet 2010.

Sur la situation des droits de l'homme à Cuba, voir le rapport de Human Rights Watch, « Un nouveau Castro, le même Cuba », novembre 2009 ainsi que les rapports d'Amnesty International, notamment *La situation des droits humains dans le monde*, rapport 2010.

Sur l'histoire de la Floride du Sud, Miami, Miami Beach et South Beach, j'ai notamment utilisé : Steven Gaines, *Fool's Paradise, Players, Poseurs, and the Culture of*

*Excess in South Beach*, Crown Publishers, 2009 ; et Seth H. Bramson, *Sunshine, Stone Crabs and Cheesecake, The Story of Miami Beach*, History Press, 2009.

Sur le rôle de la disco dans la libération gay, j'ai principalement utilisé : Alice Echols, *Hot Stuff, Disco and the Remaking of American Culture*, Norton & Company, 2010 ; ainsi que Anthony Haden-Guest, *The Last Party, Studio 54, Disco & The Culture of the Night*, HarperCollins, 1997. J'ai aussi consulté : Peter Shapiro, *Turn the Beat Around : The Secret History of Disco*, Faber & Faber, 2005 (notamment le chapitre « disco and sexuality »).

### Sources du Chapitre 3 : Obama

Sur Barack Obama, j'ai utilisé les ouvrages généraux suivants : John Heilemann et Mark Halperin, *Game Change, Obama and the Clintons, McCain and Palin, and the Race of a Lifetime*, Harper, 2010 (que je recommande) ; Evan Thomas, *A Long Time Coming, The Inspiring, Combative 2008 Campaign and the Historic Election of Barack Obama*, PublicAffairs, 2009 ; Dan Balz et Haynes Johnson, *The Battle for America, The Story of an Extraordinary Election*, Penguin Books, 2009 ; David Plouffe, *The Audacity to Win, How Obama Won and How We Can Beat the Party of Limbaugh, Beck, and Palin*, Penguin Books, 2009. Voir également sur les débuts du mandat d'Obama, Jonathan Alter, *The Promise, President Obama, Year One*, Simon & Schuster, 2010.

Sur Obama et la diversité culturelle, voir les ouvrages du président lui-même : Barack Obama, *Dreams from My Father, A Story of Race and Inheritance*, Three Rivers Press, 1995 (trad. *Les Rêves de mon père*, Presses de la cité, 2008) ; *The Audacity of Hope, Thoughts on Reclaiming the American Dream*, 2006 (trad. : *L'audace d'espérer*, Presses de la cité, 2009) ; et son célèbre discours, publié sous le titre *De la Race en Amérique*, Grasset, 2008. Voir également une bonne biographie d'ensemble : David Remnick, *The Bridge, The Life and Rise of Barack Obama*, Picador, 2010.

Sur Obama et les gays, je recommande l'article d'Andrew Sullivan, « The President of the United States Shifted the Mainstream in One Interview », *Newsweek*, 21 mai 2012. Voir, du même, l'intéressant « The Politics of Homosexuality », *The New Republic*, mai 1993.

Sur Human Rights Campaign, la plupart des documents d'information, budget, brochures, statistiques sont accessibles sur le site de l'association : <http://www.hrc.org/>

Sur le débat américain autour du mariage gay, il existe de nombreux livres. Je recommande en particulier : Andrew Koppelman, *Same Sex, Different States : When Same-Sex Marriages Cross Stage Lines*, Yale University Press, 2006 ; Evan Wolfson, *Why Marriage Matters, America, Equality, and Gay People's Right to Marry*, Simon &

Schuster, 2004 ; George Chauncey, *Why Marriage ? The History Shaping Today's Debate Over Gay Equality*, Basic Books, 2004 ; Evan Gerstmann, *Same-Sex Marriage and the Constitution*, Cambridge University Press, 2009 ; Willam Eskridge, Darren Spedale, *Gay Marriage : For Better or for Worse ? What We've Learned from the Evidence*, Oxford University Press, 2000. Je rappelle aussi le livre prémonitoire, déjà cité d'Andrew Sullivan, *Virtually Normal, An Argument about homosexuality*, Vintage Books, 1995 (Sullivan fut l'un des premiers à défendre le « same-sex marriage », en utilisant les arguments qu'Hannah Arendt a utilisé pour dénoncer l'interdiction des mariages interraciaux).

Sur « Don't Ask Don't Tell », plusieurs livres existent, dont : Nathaniel Frank, *Unfriendly Fire, How the Gay Ban Undermines the Military and Weakens America*, St. Martin's Press, 2009.

Sur Focus on the Family en particulier, et les néo-évangélistes en général, il existe une vaste bibliographie. Outre la documentation que l'association m'a fournie, j'ai utilisé : Dan Gilgoff, *The Jesus Machine, How James Dobson, Focus on the Family, and Evangelical America are winning the culture war*, St. Martin's Press, 2007, 315 p. ; ainsi que Heather Hendershot, *Shaking the World for Jesus, Media and conservative evangelical culture*, University of Chicago Press, 2004.

Sur le vote des personnes LGBT en faveur de Barack Obama aux présidentielles de 2012, voir : « Obama gifts to minorities swayed vote, Romney says », *New York Times*, 16 novembre 2012 ; « The remaking of the president », *The Economist*, 10 novembre 2012. (Ces deux articles contiennent les résultats du sondage qui montre que parmi les cinq pour cent des votants qui se considèrent eux-mêmes comme « homosexuels » dans les sondages Gallup de sortie des urnes, 76 % ont voté pour Barack Obama et 22 % seulement pour Mitt Romney – ce qui aurait suffi, selon le *New York Times*, à faire la différence dans les « swing states ». « La réélection de Barack Obama a été le signal que l'hégémonie du mâle blanc hétérosexuel a pris fin en Amérique », a commenté le journaliste du *LA Times* Paul West).

Sur les décisions juridiques historiques en faveur des personnes LGBT voir : Carlos A. Ball, *From the Closet to the Courtroom : Five LGBT Rights Lawsuits that have changed our nation*, Beacon Press, 2010.

Sur le travail du Département d'Etat américain en ce qui concerne les droits des personnes LGBT, voir *Protecting Vulnerable LGBT Populations : An Opportunity for U.S. Global Leadership*, Rapport de Richmond Blake et Rafaela Zuidema, MPP, Harvard/U.S Department of State, 55 p., 2011.

#### Sources du Chapitre 4 : Les nouveaux camarades de Mao

Sur l'Asie en général, voir Stephen Roach, *The Next Asia, Opportunities and challenges for a new globalization*, John Wiley, 2009 et surtout Koichi Iwabuchi, *Recentering*

*Globalization*, Duke University Press, 2002 (ces deux ouvrages n'abordent pas la question homosexuelle, mais concentrés sur la mondialisation en Asie, ils apportent une perspective d'ensemble utile). Sinon, voir : Gerard Sullivan et Peter A. Jackson, coll., *Gay and Lesbian Asia, Culture, Identity, Community*, Harrington Park Press, 2001 (voir en particulier le chapitre sur la Chine et l'apparition du mot « Tongzhi », et les chapitres sur les Philippines, l'Indonésie, la Thaïlande et Singapour). J'utilise aussi le rapport de la 3<sup>rd</sup> Regional Conference of the International Lesbian and Gay Association-Asia, Chiang Mai, Thailand, Janvier 2008, brochure, 36 p. Je recommande aussi la lecture des *Entretiens de Confucius* dans la traduction de Pierre Ryckmans [Simon Leys], par exemple dans l'édition Gallimard/Folio, 1987.

Sur la Chine en général, j'utilise Richard McGregor, *The Party : The Secret World of China's Communist Rulers*, Harper, 2010 ; Carl Walter & Fraser Howie, *Red Capitalism : The Fragile Financial Foundation of China's Extraordinary Rise*, Wiley, 2010. En revanche, les ouvrages sur la question gay sont particulièrement rares. J'utilise le rapport de Tom Mountford, *The Legal Status and Position of Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender People in the People's Republic of China* (brochure, 2009, 35 p.). Pour les évaluations du nombre de gays, voir les enquêtes de Zhang Beichuan (et « Gay marriage gone wrong », *The Economist*, 17 juillet 2012). Voir l'article d'Andrew Jacobs, « Gay Festival in China Pushes Official Boundaries », *New York Times*, 15 juin, 2009.

Sur le Japon, j'ai utilisé notamment Jeff Kingston, *Contemporary Japan : History, Politics and Social Change Since the 1980's*, Wiley-Blackwell, 2010 et l'utile petit livre de Jean-François Sabouret, *Japan, la fabrique des futurs*, CNRS Editions, 2011.

Sur la section 377 du code pénal de l'empire britannique, voir l'article de Douglas Sanders, « 377 and the unnatural afterlife of British colonialism in Asia », *Asian Journal of Comparative Law*, 2009 ; ainsi que le document publié par Human Rights Watch, « This alien legacy: The origins of sodomy laws in British colonialism », 17 décembre 2008 (disponible sur le site <http://www.hrw.org>).

Sur l'Inde, voir Parmesh Shahani, *Gay Bombay, Globalization, Love and Belonging in Contemporary India*, Sage Publications, 2008 (le livre retrace principalement l'histoire de l'association et du site, mais offre un panorama plus large de la vie gay en Inde). J'ai utilisé également Anand Giridharadas, *India Calling, An Intimate portrait of a Nation's Remaking*, Times Books/Henry Holt, 2011 ; Patrick French, *India : A Portrait*, Knopf, 2011 et Mark Tully, *India : The Road Ahead*, Rider, 2011.

Sur Gandhi, voir la biographie de Gandhi : Joseph Lelyveld, *Great Soul : Mahatma Gandhi and His Struggle With India*, Knopf, 2011. (Celle-ci a suscité une importante polémique parce qu'elle sous-entendait que Gandhi fut bisexuel).

Sur l'Indonésie, voir : Tom Boellstorff, *The Gay Archipelago, Sexuality and Nation in Indonesia*, Princeton University Press, 2005. Voir également le portrait de Bruce Emond, « Hartoyo : Coming out for his rights », *The Jakarta Post*, 27 mars 2009. J'utilise aussi l'article de l'association Arus Pelangi, *Restricted Freedom of Association and Freedom of Expression for LGBT Groups in Indonesia*, Jakarta, 2010, 9 p.

Sur Singapour et l'Indonésie, voir : Baden Offord, *Homosexual Rights as Human Rights Activism in Indonesia, Singapore and Australia*, Peter Lang Publisher, 2003.

Sur l'actualité gay en Asie, le site fridae.com, disponible en plusieurs langues, est utile, tout comme les sites chinois mentionnés dans le chapitre.

### Sources du Chapitre 5 : Orientation sexuelle

Pour des données légales fiables au niveau des Etats membres de l'Union Européenne, voir les rapports de la Fundamental Rights Agency, et notamment : *Homophobia and Discriminations on Grounds of Sexual Orientation in the European Union Members States*, Part 1, 2008, 174 p, et Part 2, 2009, 157 p. (voir aussi la mise à jour de cette étude, en novembre 2010, 68 p. ; ces différents rapports sont accessibles en ligne, ainsi que de nombreux autres documents : <http://fra.europa.eu>).

Sur la question LGBT en Europe, voir les documents et le site de l'Intergroupe LGBT ([lgbt-ep.eu](http://lgbt-ep.eu)) : ils sont une mine d'information inépuisable. La newsletter du même Intergroupe mérite un abonnement (gratuit). Sur la question LGBT en Europe, les rapports parlementaires sont nombreux mais les livres sont rares. A noter toutefois, l'ouvrage de Didier Lestrade, *Pourquoi les Gays sont passés à droite*, Seuil, 2012, qui aborde la question de l'homonationalisme.

Enfin, en ce qui concerne les sources de droit européen, l'« orientation sexuelle » figure depuis 1997 dans les traités européens, et notamment dans le Traité d'Amsterdam (repris dans l'article 19 du Traité dit du « fonctionnement de l'Union européenne » qui reste en application). Cet article figurait auparavant à l'article 13 du « Traité de la Communauté européenne ».

### Sources du Chapitre 6 : La bataille de l'ONU

Sur l'Afrique en général, j'ai utilisé l'ouvrage de Jean-Michel Severino et Olivier Ray, *Le Temps de l'Afrique*, Odile Jacob, 2010 ; ainsi que la bonne synthèse de Martin Meredith, *The Fate of Africa : from the hopes of freedom to the heart of despair : a history of fifty years of Independence*, Public Affairs, 2010.

Sur les lois anti-sodomie provenant du Commonwealth en Afrique notamment, mais aussi en Asie, voir l'article détaillé déjà cité de Human Rights Watch, « This alien legacy: The origins of sodomy laws in British colonialism », 17 décembre 2008 (disponible sur le site <http://www.hrw.org>). Voir aussi Robert Aldrich, *Colonialism and Homosexuality*, Routledge, 2003, ainsi que Ronald Hyam, *Empire and Sexuality : The British Experience*, Manchester University, 1990.

Sur la situation en Ouganda et l'assassinat de David Kato en Ouganda, voir la série d'articles détaillés de Jeffrey Gettleman et Josh Kron dans le *New York Times*, 4 janvier 2010, 2 mai 2010, 27 janvier 2011, 29 janvier 2011 (« Remembering David Kato, a Gay Ugandan and a Marked Man ») et 3 février 2011. Sur le même sujet, voir « Gay in Ouganda », *New Yorker*, 2 février 2011 et « Out in Africa », *New Yorker*, 24 décembre 2012, ainsi que le mémoire sur les droits LGBT en Ouganda, de Richmond Blake et Rafaela Zuidema dans le cadre d'un MPP à l'université d'Harvard que j'ai pu consulté.

Sur la situation du sida et les données épidémiologiques en Afrique, j'utilise l'étude officielle *Le Point sur l'épidémie de sida*, publiée par ONUSIDA et l'OMS, décembre 2009, 101 p.

Sur l'Afrique du Sud, voir : Marc Gevisser et Edwin Cameron, dir., *Defiant Desire : Gay and Lesbian Lives in South Africa*, Routledge, 1995 ; Shaun de Waal, Anthony Manion, dir., *Pride, Protest and Celebration*, ed. Fanele, 2006 ; Shaun de Waal, Anthony Manion, Melanie Judge, dir., *To Have & To Hold, The making of same-sex marriage in South Africa*, ed. Fanele, 2008. Et tout particulièrement : Edwin Cameron, *Witness to Aids*, ed. Tafelberg, 2005 (avec une préface de Nelson Mandela).

Sur les « corrective rapes », ces viols commis à l'encontre des lesbiennes, notamment en Afrique du Sud, voir le rapport de Human Rights Watch, « We'll show you you're a woman, Violence and discrimination against Black Lesbians and Transgender Men in South Africa », brochure 76 p., 2011.

Sur Nelson Mandela, voir : Nelson Mandela, *Long Walk to Freedom* (voir la 11<sup>ème</sup> partie « Freedom »), Little, Brown and Company, 1994 ; Jean Guiloineau, *Nelson Mandela*, Plon, 1990 ; Nelson Mandela, *Conversations with Myself* (préface de Barack Obama), Farrar, Straus and Giroux, 2010 (trad. française, Seuil, 2010).

Sur la question des droits de l'homme à l'ONU, voir notamment Jeanne Favret-Saada, *Jeux d'ombres sur la scène de l'ONU, Droits humains et laïcité*, Editions de l'Olivier, 2010.

Sur la situation internationale des droits des gays, on lira avec intérêt le rapport le plus officiel à ce jour fait par les Nations Unies : *Human Rights Council, Discriminatory laws and practices and acts of violence against individuals based on their sexual orientation and*

*gender identity, Report of the United Nations High Commissioner for Human Rights, Document ronéotypé, 17 novembre 2011, 25 p.*

Sur la question de la Responsibility to Protect (R2P), on peut consulter l'ouvrage de Gareth Evans, *The Responsibility to Protect, Ending Mass Atrocity Crimes Once and for All*, Brookings Institution Press, 2008 (Evans fut ministre des affaires étrangères d'Australie et un des architectes de la R2P).

Sur les débats et la déclaration aux Nations Unies en 2008, j'ai pu obtenir des archives assez complètes du ministère français des Affaires étrangères, notamment de nombreux télégrammes diplomatiques sur la négociation inter-régionale, et obtenir l'ensemble des rapports (111 au total) sur l'état des droits des gays établis par les ambassadeurs de France en poste dans autant de pays (juin 2008). Chaque rapport, qui compte de 1 à 4 pages, offre une vision en temps réel de l'état de la question gay à travers le monde. L'ensemble de ces documents nourrissent largement ce chapitre et ces rapports m'ont permis de comparer mes observations de terrain à ces analyses diplomatiques.

Sur l'histoire des Nations Unies et de la question de l'orientation sexuelle de nombreux documents permettent d'avoir une vision d'ensemble : notamment les « Joint statements » devant le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies défendus par le Brésil (« Joint Statement » en 2003, qui a recueilli 20 signataires), la Nouvelle Zélande (mars 2005, 32 signataires), la Norvège (Joint Statement, décembre 2006, 54 signataires) et les pays nordiques (2007) ; voir le Holy See Statement devant l'Assemblée générale des Nations Unies en décembre 2009 ; voir OAS Resolution on Human Rights, Sexuality Orientation and Gender Identity, AG/RES 2435 de juin 2008 et AG/RES 2504 de juin 2009 ; voir l'Address by Ms. Navanetham Pillay, United Nations High Commissioner for Human Rights on the thème of gender identity, sexual orientation and human rights, 63<sup>ème</sup> session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, décembre 2008 ; voir aussi les documents de préparation et de discussion sur Durban I (2001) et Durban II (2009, à Genève) ; voir les conclusions dites des « principes de Yogyakarta » (Asia Pacific Forum of National Human Rights Institutions, Mai 2009). Il faut aussi signaler le débat du 16 novembre 2010 où la mention de l'orientation sexuelle a encore une fois été soulevée devant l'Assemblée générale des Nations Unies à l'occasion d'une résolution condamnant les exécutions injustifiées (le vote fut 79-70 en défaveur de la mention). Enfin, les travaux et documents du Congrès mondial sur les droits de l'homme, l'orientation sexuelle et l'identité de genre, le 15 mai 2009 à Paris méritent d'être consultés.

Sur l'Amérique latine, voir notamment : Javier Corrales, Mario Pecheny, *The Politics of Sexuality in Latin America : a reader on Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender Rights*, Pittsburgh University Press, 2010 ; Rafael De la Dehesa, *Queering the Public Sphere in*

*Mexico and Brazil: Sexual Rights Movements in Emerging Democracies*, Duke University Press, 2010.

### Sources du **Chapitre 7 : Queen Boat**

Sur la situation d'ensemble au Moyen-Orient, j'ai beaucoup appris dans les livres d'Olivier Roy, *L'Islam mondialisé*, Seuil, 2002, ainsi que de Gilles Kepel, *Jihad*, Gallimard, 2000 ; *Fitna, Guerre au cœur de l'islam*, Gallimard, 2004 et *Terreur et Martyre, Relever le défi de la civilisation*, Flammarion, 2008.

Sur la sexualité au Maghreb, et notamment l'homosexualité, voir Malek Chebel, *L'esprit du sérail, Mythes et pratiques sexuels au Maghreb*, Payot, 1988.

Sur la question gay dans le monde arabe, les ouvrages sont rares mais j'ai trouvé intéressant : Brian Whitaker, *Unspeakable Love: Gay and Lesbian Life in the Middle East*, University of California Press, Berkeley, 2006, 264 p. (traduit en français sous le titre : *Parias : gays et lesbiens dans le monde arabe*, éd. Demopolis, 2008, 235 p).

Sur les crimes d'honneur, voir le reportage édifiant de la journaliste Rana Husseini, *Murder in the name of honor, The True story of one woman's heroic fight against an unbelievable crime*, Oneworld publications, 2009, 248 p.

Sur le régime saoudien, je me suis servi notamment de Robert Lacey, *Inside the Kingdom, Kings, Clerics, Modernists, Terrorists and the Struggle for Saudi Arabia*, Viking, 2009, 404 p.

Sur les assassinats d'homosexuels en Irak, voir le rapport d'Human Rights Watch, *They Want us Exterminated, Murder, Torture, Sexual Orientation and Gender in Irak*, 67 p., New York, 2009 (rapport coordonné par Scott Long, accessible sur le site de l'association).

Sur l'affaire du « Queen Boat », voir notamment l'article de Nicola Pratt, « The Queen Boat case in Egypt: sexuality, national security and state sovereignty », *Review of International Studies*, 2007.

Sur la vie gay en Egypte, en Jordanie et en Syrie, la biographie de l'artiste Ali Jabri, est intéressante : Amal Ghandour, *About this Man Called Ali : The Purple Life of an Arab artist*, Londres, Eland, 2009. (Ali Jabri est une des grandes figures de la culture gay arabe, plasticien né à Jérusalem en 1942, d'une famille syrienne d'Alep, il a vécu aux Etats-Unis, en Angleterre, avant de décider de vivre en Egypte à partir de 1977, puis de s'installer à Amman dès 1978 jusqu'à son assassinat en 2002 par son amant de manière non élucidée. Voir aussi sa fondation : Ali Jabri Human Heritage Foundation à Amman).

Sur le rapport occident/orient, en matière d’homosexualité, voir l’ouvrage très commenté, et très polémique, de Joseph A. Massad, *Desiring Arabs*, University of Chicago Press, 2007 (ce livre contient notamment l’article « Re-orienting Desire : The Gay International and the Arab world », lequel a suscité de larges débats).

### Sources du Chapitre 8 : Iran

Sur le contexte politique iranien actuel, je recommande les articles de Malise Ruthven, « Divided Iran on the Eve », *The New York Review of Books*, 2 juillet 2009 et surtout de Roger Cohen, « Iran : The Tragedy & the Future », *New York Review of Books*, 13 août 2009. Voir aussi Elaine Sciolino, *Persian Mirrors, The Elusive face of Iran*, Free Press, 2000.

Sur la société iranienne, j’ai été intéressé de lire l’ouvrage de Farhad Khosrokhavar, *Avoir vingt ans au pays des ayatollahs*, Robert Laffont, 2009 (plus particulièrement concentré sur la vie dans la ville de Qom ; voir en particulier le chapitre « Vouloir être de l’autre sexe », pp. 189-199) ; ainsi que Shahram Khosravi, *Young and Defiant in Tehran* (2007).

Sur la sexualité en Iran, voir Janet Afary, *Sexual Politics in Modern Iran*, Cambridge University Press, 2009.

Pour les citations d’Ahmadinejad, il est possible de voir la vidéo enregistrée à l’université de Columbia, les extraits de CNN et les retranscriptions publiées, notamment par le *Washington Post* (24 septembre 2007).

Sur les condamnations à mort en Iran, voir le document rédigé par Iran Human Rights : <http://www.iranhrdc.org/english/publications/3420-executions-in-iran.html#.UQ2CIuiP07A>

Sur les condamnations à mort pour homosexualité en Iran, les sources sont peu nombreuses. Voir le long article de Scott Long, « Unbearable witness : how Western activists (mis)recognize sexuality in Iran », *Contemporary Politics*, Vol. 15, N°1, Mars 2009, pp. 119-136. (Cet article sérieux a suscité un vif débat à travers le monde occidental : Scott Long, qui dirigeait alors la section LGBT d’Human Rights Watch à New York, argue dans le cas de Makwan Mouloudzadeh qu’il n’était pas homosexuel, comme n’a cessé de le rappeler Human Rights Watch, et qu’il devait être d’abord défendu en raison de son âge au moment des faits – 13 ans. A cela s’ajoutaient les erreurs graves de la procédure judiciaire ainsi que des aveux rétractés. M. Long critique en des termes sévères l’action de certaines associations gays, notamment de « Outrage » en Angleterre et du blogueur Doug Ireland – qui, selon lui, ne parleraient pas farsi et ne seraient jamais allés en Iran –, pour avoir

d'une part négligé la question du viol et d'autre part pour avoir absolument voulu faire de M. Mouloudzadeh une victime de l'homophobie. En accolant le terme homosexuel sur son cas, et en en faisant un gay, alors que ses avocats niaient cette homosexualité, ils auraient excité les autorités iraniennes qui auraient été ainsi incitées à le faire exécuter. Selon Scott Long, l'exécution avait été gelée et ce serait la mobilisation radicale qui aurait entraîné la levée du moratoire. Cette version de l'affaire a fait elle-même l'objet de vives critiques. Dans tous les cas, la pendaison de Makwan Mouloudzadeh était inadmissible et, du point de vue du droit international – l'Iran ayant ratifié la charte interdisant la peine de mort pour les « crimes » commis par des mineurs –, illégale. Le régime iranien en porte donc l'entière responsabilité).

Sur les bloggeurs en Iran, voir l'Épilogue de ce livre, *Global Gay*, ainsi que le livre d'Annabelle Sreberny et Gholam Khiabany, *Blogistan*, IB Tauris, 2010.

Sur la musique en Iran, voir Mark LeVine, *Heavy Metal Islam, Rock Resistance and the Struggle for the Soul of Islam*, 2008, 304 p.

Sur le directeur de cabinet d'Amadinejad, Esfandier Mashai, voir son intéressant portrait : « The president's awkward friend », *The Economist*, 11 septembre 2010.

Sur les allusions homosexuelles dans les *Mille et une nuits*, voir Malek Chebel, *La féminisation du monde, Essai sur les mille et une nuits* (Payot, 1996).

### Sources du Chapitre 9 : La bataille mondiale des images

Sur Tony Kushner, voir notamment le chapitre que je lui consacre dans mon livre *Theater*, La Découverte, 2006 (chapitre sur la diversité).

Sur les séries télévisées américaines et la matrice HBO, j'ai notamment utilisé : Gary Edgerton et Jeffrey Jones (dir.), *The Essential HBO Reader*, The University Press of Kentucky, 2008, et Marc Leverette, Brian L. Ott et Cara Louise Buckley (dir.), *It's not TV, Watching HBO in the post-television era*, Routledge, 2008, 256 p (voir en particulier le chapitre 12 sur HBO/Angels in America).

Sur la multiplication des séries gays, voir notamment le parcours de l'auteur et réalisateur Ryan Murphy (*Glee*, *The New Normal* etc.) : Emily Nussbaum, « Queer Eyes, Full Heart », *New Yorker*, 26 novembre 2012.

Sur les séries télévisées américaines en général, je trouve intéressant : Bill Carter, *Desperate Networks*, Doubleday, 2006, ainsi que, plus spécifiquement sur la télévision dans ses liens avec Internet, Mike Proulx et Stacey Shepatin, *Social TV*, Wiley, 2012.

Sur les médias dans le monde arabe et sur Bollywood, je me permets de renvoyer à mon enquête, qui inspire parfois celle-ci, F. Martel, *Mainstream, Enquête sur la guerre globale de la culture et des médias*, *op. cit.*

Sur le film indien *Dostana*, j'ai utilisé l'article de Anupama Chopra, « Dostana, a bit of Bollywood daring », *Los Angeles Times*, 9 novembre 2008.

### Sources de l'Épilogue (et le numérique)

Sur la question d'Internet et des réseaux sociaux, j'ai utilisé notamment, bien que cela ne concerne pas la question LGBT : Joe Trippi, *The Revolution will not be televised*, Regan Books, 2004 ; Nicholas Christakis, James H. Fowler, *Connected*, Little, Brown and Company, 2009. Et je recommande aussi la lecture, bien que je ne partage pas son point de vue, de l'article de Malcolm Gladwell, « Small change. Why the revolution will not be tweeted », *New Yorker*, 4 octobre 2010.

Sur Internet dans le monde arabe, j'ai lu avec intérêt : Jared Cohen, *Children of Jihad : A Young American's Travels among the Youth of the Middle East*, Gotham, 2008.

Sur les bloggeurs en Iran, voir le chapitre 8 de ce livre, *Global Gay*, ainsi que le livre d'Annabelle Sreberny et Gholam Khiabany, *Blogistan*, IB Tauris, 2010.

Sur la relation entre orient et occident, on peut lire les ouvrages sur le sujet de Edward Said : *L'orientalisme : L'Orient créé par l'Occident*, Seuil, 2005 ; *Covering Islam: How the Media and the Experts Determine How We See the Rest of the World*, Vintage, 1997 ainsi que *Culture et Impérialisme*, Fayard, 2000. Sur les apports mutuels et les identités, voir Amin Maalouf, *Les Identités meurtrières*, Le livre de poche, 2001.

Sur les « gays » et les « classes créatives », toute une école de chercheurs autour de la « social capital theory » a produit des études intéressantes. Je recommande en particulier les ouvrages de Richard Florida, *The Rise of the creative class* (Basic Books 2002) ; celui de Robert Putnam, *Booing Alone, the collapse and revival of American community* (Touchstone Book, Simon & Schuster, 2000). Voir aussi : les ouvrages du prix Nobel d'économie, Robert Lucas, *Lectures on Economic Growth*, 2004, et *Models of Business Cycles*, Blackwell, 1987.

### Remerciements

Ce livre est le résultat d'une enquête de terrain qui a été menée, depuis environ cinq ans, dans quarante-cinq pays.

Les pays où cette enquête a été effectuée sont les suivants : Afrique du Sud (2012), Algérie (2011), Arabie Saoudite (2009), Argentine (2009, 2011), Belgique (nombreux voyages), Brésil (2009, 2011, 2012), Cameroun (2008), Canada (2010, 2011), Chine (2008, 2012), Colombie (2012), Corée du Sud (2009), Cuba (2010), Danemark (2009), Égypte (2008), Émirats arabes unis/ Dubaï (2009), Espagne (nombreux voyages), États-Unis (plus de 110 villes dans 35 États entre 2001 et 2011), France, Hong Kong/ Chine (2008), Inde (2008), Indonésie (2009), Iran (2010), Israël (2006, 2012), Italie (nombreux voyages), Japon (2009, 2012), Jordanie (2010), Liban (2009), Maroc (2011, 2012), Mexique (2009, 2010, 2012), Palestine (2006, 2012), Pays-Bas (nombreux voyages), Pologne (2012), Qatar (2009), République tchèque (2011), Royaume-Uni (nombreux voyages), Russie (2012), Singapour (2009), Suisse (nombreux voyages), Syrie (2009), Taïwan (2011), Thaïlande (2009), Tunisie (2009, 2010), Turquie (2008), Venezuela (2009) et Viêtnam (2009).

Une enquête de cette ampleur n'est pas un travail solitaire. Plus encore que les historiens qui tentent de comprendre le passé, les chercheurs qui travaillent sur le présent dépendent de la coopération de dizaines de femmes et d'hommes qui leur font confiance, donnent généreusement leur temps, même si, dans la plupart des cas, ils ne pourront pas même lire l'ouvrage qui en a résulté.

Plus de six cents personnes ont été interviewées pour ce livre (toujours en face-à-face, sur le terrain, à l'exception de trois entretiens réalisés par téléphone, avec MM. Al-Tawdi et Alizadeh et Mme Bonauto, dûment signalés dans le texte). Et des dizaines d'autres m'ont apportées une aide encore plus importante en m'ouvrant leur carnet d'adresses, en m'accueillant ou en me guidant.

Il serait trop long – mais aussi parfois risqué pour leur propre vie privée ou sécurité – de citer ici nommément ces six cents personnes. Je me permets simplement de signaler ci-après, dans ces remerciements, les quelques personnes qui, dans chaque pays, et bien que souvent hétérosexuelles, m'ont aidé pour cette enquête, en me fournissant des contacts, des informations ou en m'accompagnant.

*En Afrique du Sud*: le juge Edwin Cameron ; Anthony Manion (Gay & Lesbian Archive) ; Kgamadi Kometsi ; Tiseke Kazambala ainsi que les équipes de Human Rights Watch en Afrique du Sud.

*En Algérie* : l'équipe du quotidien *Al Watan* ; l'association Abu Nawas.

*En Arabie Saoudite* : Jean-François Guillaume et Daniel Olliver à l'Ambassade de France.

*En Argentine* : David Jacobson ; Roxana Gargano ; Fernando d'Elio ; Rubén Marone ; Miguel dit Nixo ; Augusto Balizano ; Mathieu Fournet, Emmanuelle Digne ainsi que Jack Batho et Aldo Herlaut, conseillers culturels à l'Ambassade de France à Buenos Aires.

*En Belgique* : le responsable politique Guillaume de Walque ; à l'ILGA, son président, Renato Sabbadini, ainsi que Stéphane Barris ; Thierry Delaval ; Bernard Lonnoy ; Ottavio Marzocchi ; Maris Sergejenko, Bruno Selun et tout particulièrement Michael Cashman.

*Au Brésil* : André Fischer ; Andres et Bernardo Bruzzone ; Emmanuel Neisa ; Regis Andaku ; André Midani ; Luiz Claudio Latgé ; Jorge Nobrega ; ainsi que Joël Girard à l'ambassade de France.

*Au Canada (Toronto, London et Montreal)* : Dennis Findlay ; Rev. Brent Hawkes ; Juan Luis Suarez ; Paul Halferty ; Christiane Charette ; Gilbert Emond ; Paul Leonard ; Brendan Healy ; Scott Dagostino ; l'association Iranian Queen Organization ; et tout particulièrement Douglas Elliott, Robert Wallace et André Courchesne.

*En Chine* : Wan Yanhai ; Li Gang ; Hui Jiang ; Guo Ziyang ; Charlene Liu ; Bin Xu ; Linda Li ; Stephen Leonelli ; Isabelle Glachant ; Cheng Sheng Lai ; Li Chow ; Brice Pedroletti du journal *Le Monde* ; ainsi que, à l'Ambassade de France, Alexandre Labruffe, Claire Yang, Wang Jiao, Nicolas Idier et Alexandre Ziegler.

*En Colombie* : Omar Rincon ; Emmanuel Neisa ; Nicolas Morales ; Fabian Sanabria ; Hunza Vargas ; ainsi que Stéphane Foin, conseiller culturel à l'Ambassade de France à Bogotá.

*En Corée* : Hong Seok Cheon et le militant Suki.

*En Egypte* : Toma Sherif ; Anwar Ibrahim ; ainsi que Mazen.

*Dans les Emirats Arabes Unis et au Qatar* : Mayen Hayek ; Ahmed El-Cheikh à l'ambassade de France ; ainsi que les équipes d'Al Jazeera.

*Aux États-Unis* : Michael Mahomey ; Bert Medina ; Bruce Steele ; Mark Blasius ; Henry Finder ; Paula Duffy ; Tim Miller ; Tina Brown ; Yve-Alain Bois ; Henri Zerner ; Gideon Lester ; Wesley Morris ; Sean Buffington ; Joseph Nye ; Mark Benerofe ; Vincent Giroud ; Scott Heller ; Paul Berman ; Carroll Joynes ; Alan

Brody ; Ezra Suleiman ; Stanley Hoffmann ; Michael Sandel ; Dick Howard ; Bruce Benderson ; Joe Melillo ; Jean Louise Cohen ; Aron Rodrigue ; Mitchell Cohen ; Michael Walzer ; Dick Howard ; Richard Socaridès ; Bruce Steele ; Michael Storper ; et tout particulièrement Michael Denny, Ron Miller et Tyler McEvoy.

*En Inde* : Bandana Tewari ; Jerry Pinto ; Saibal Chatterjee ; Puja Talwar ; Antoine Villeneuve ; Ritesh Sidhwani ; et tout particulièrement Faizal Khan.

*En Indonésie* : King Oey ; Vis Sallas ; Kamilia Manap ; John Badalu ; ainsi que le conseiller culturel, Stéphane Foin, à l'Ambassade de France.

*En Iran* : la galerie Azadart ; Thierry Caboche, premier secrétaire de l'Ambassade de France à Téhéran ainsi que le Ministre-conseiller.

*En Israël* : Nitzan Horowitz ; Benny Ziffer ; Adi Nivy.

*En Italie* : Sergio Rovasio ; Renato Sabbadini ; Ottavio Marzocchi.

*Au Japon* : Azusa Yamashita ; Aya Kamikawa ; Hidehi Sunagawa ; Yuji Kato ; Akihito Yamaji ; Philippe Mesmer ; Stéphane Chapuy ; Samson Sylvain ainsi que Jean-Jacques Garnier et Jean-Charles Schenker. Et tout particulièrement : Julia Mizubayashi.

*En Jordanie* : Madian Al Jazerah du Books@café et ses équipes ; l'Arab Women Organization.

*Au Liban* : Georges Azzi ; Loqman Slim ; Maxime Duda ; Michel El Mur ainsi que Julien Nahed.

*Au Maroc* : Les équipes de Radio Medi 1 ; Mikael Mohamed ; Marie-Annick Duhard ; ainsi que le Consul de France Pierre Thénard et Alexandre Pajon.

*Au Mexique* : Marcela Gonzales, Nadia Calderas et Estela Carrillo ; Carlos Martinez ; Nouredine Essadi à l'Ambassade de France à Mexico.

*En Palestine* : Walid Omari (Al Jazeera, Ramallah) ; Amira Haas.

*Aux Pays-Bas* : l'ancien député néerlandais Boris Dittrich.

*En Pologne* : Robert Biedron, Anna Grodzka, Janusz Palikot. Ainsi que Philippe Rusin du centre de civilisation française.

*En Russie* : Igor Iasine ; Roman Dudnik ; Tanya Lokshina ; Adrien Henni ; Bertrand Bainvel ; Snizhana Kolomiets ; Maria Sereda ; Andrey Obolensky ; Marie Jégo du journal *Le Monde* et tout particulièrement Jean-Elie Malkin d'ONUSIDA à Moscou.

*A Singapour* : Russell Heng ; Alex Au ; Ng Yi-Cheng ; Stuart Koe ; Kelly Then ; Jean Chong ; Herman Van Eyken ; Jack Neo ; ainsi que l'ambassadeur de France Pierre Buhler.

*En Suisse* : Jean-Elie Malkin ; Véronique Basso ; Jacques Pellet ; John Fischer.

*En Syrie* : Yahya Al Aous ; Makram H. ; ainsi que particulièrement Thomas Bibette et mon traducteur Omar.

*En Tchèque* : Vaclav Jamek ; Simon Formanek ; Linda Sokacova ; Ales Rumpel ; Slavomir Goga ; Steffen Silvis ; ainsi que le conseiller culturel, Jean-Marc Berthon.

*A Taïwan* : James Yan ; Olivia (Love Boat) ; Lu Hsin-chieh ; Ann Tong ; Wang Dai.

*En Thaïlande* : Paisarn Lkhitpreechakul ; Douglas Sanders ; Ekachai Uekrongtham.

*En Tunisie* : la présidente de l'association des femmes démocrates tunisiennes ; le bureau d'Al Jazeera en Tunisie.

*En Turquie* : Hamdi Gargin.

*Au Venezuela* : Andrés Izarra, ministre de la communication ; le bureau d'Al Jazeera à Caracas ; l'ambassadeur de France.

*(Certains pays ne figurent pas ici lorsque je souhaite préserver la vie privée ou la sécurité de mes contacts sur place. Encore une fois, les noms cités ci-dessus ne sont généralement pas ceux des personnes interviewées mais ceux de celles qui m'ont apporté des informations, conseils, ou des contacts, d'une manière ou d'une autre, durant mon enquête.)*

Je remercie également les personnes qui m'ont aidées sur des sujets transversaux : et notamment Andres et Bernardo Bruzzone (Amérique Latine), Emmanuel Neisa (Amérique latine), Nicolas Baillais (Amérique latine), Arthur Goldhammer (États-Unis), Dick Howard (États-Unis), Michael Sandel (États-Unis), Michael Denny (États-Unis), Théo Corbucci (Moyen-Orient), Alvaro Granados (Amérique latine), Pierre Haski (Chine), Faizal Khan (Inde), Thomas Perrot (Afrique), Nicolas Piccato (Corée), Joël Ruet (Chine, Inde), Jean-Baptiste Soufron (numérique et Japon) et tout spécialement Aziz Ridouan (numérique).

Remerciements particuliers à ceux qui m'ont apporté des conseils précieux et des contacts divers : Hossein Alizadeh, Boris Dittrich, Nicolas Idier, Benoît Lagane, Jean-Elie Malkin, Antoine Perruchot, Jean-Maurice Ripert, Michel Sidibé.

Enfin, ce livre doit beaucoup aux personnes qui ont bien voulu le relire, tout ou partie, d'une manière attentive, dans ses différentes versions, et notamment : Jacob Bromberg, Théo Corbucci, Nicolas Denis, Cécile Dutheil de Laroche, Stéphane Foin, Matthieu Grambert, Axel Harkat, Rémi Lainé, Sébastien Mabile, Mathias Megy, Clotilde Meyer, Bruno Selun, ainsi que tout particulièrement Jérémy Quehan et ma mère.

Ce livre est édité par Sophie Berlin qui l'a accompagné, avec indulgence, volontarisme et une infinie attention, depuis plusieurs années. Francine Brobeil me soutient constamment chez Flammarion, tout comme Vimala Vallée, Florence Giry et Laure Saget. Je dois enfin beaucoup à Mme Teresa Cremisi qui m'a accueilli depuis plusieurs années, et déjà pour trois livres, chez Flammarion. Sa fidélité compte beaucoup pour moi.

Qu'il me soit permis simplement ici de remercier collectivement tous ces amis – ainsi que les nombreuses personnes anonymes qui m'ont également aidées –, comme expression de ma sincère reconnaissance.

Décembre 2012

#### MENTIONS LEGALES

Ce document provient du site [www.fredericmartel.com](http://www.fredericmartel.com)

En vous connectant à ce site, en imprimant ce document, vous accédez à un contenu protégé par la loi, notamment par les dispositions du Code de la propriété intellectuelle. L'éditeur n'autorise qu'un usage strictement personnel des données, informations ou contenus auxquels vous accédez, limité à un enregistrement temporaire sur votre ordinateur aux fins d'affichage sur un seul écran, ainsi que la reproduction, en un unique exemplaire, pour copie de sauvegarde ou impression sur papier.

Toute autre utilisation est soumise à notre autorisation expresse préalable. En poursuivant votre visite de notre site, en imprimant ce document, vous acceptez de respecter les restrictions ci-dessus.

Ce site fait l'objet d'une déclaration auprès de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) sous le numéro 1157079.

*Tous droits de reproduction et de diffusion réservés* © Frédéric Martel (2013)